



# Errand Boy, Préludes

*par*

## Senjouhara

1. À double sens
2. Si tu vois un oiseau blanc au milieu d'un lac, c'est peut-être un signe.
3. Vivons heureux en attendant la mort
4. Avant le jeu
5. V pour Vendetta



## À double sens

Prélude n°1 : À double sens

*Deux jeunes hommes, en face l'un de l'autre.*

' C'est simple. Il ne te reste plus qu'une porte de sortie : moi. '

' Je ne comprend pas... tu... '

' Oui, je. Je n'ai aucun intérêt à tuer moldus, sang-mêlés et traîtres à leur sang. Ce serait même plutôt le contraire... Un seigneur ne l'est que grâce à ses sujets. Sans, il n'est qu'une absurdité. Si l'on accède un jour à l'idéal sang-pur auquel tente de nous faire adhérer le Seigneur des Ténèbres, nous nous retrouverons seuls, sans personne pour nous servir, sans *inférieurs*. Aucun intérêt, donc. Par contre, sauver ta vie m'intéresse puisque je peux te faire contracter des conditions très intéressantes. '

' Parce que tu ne te trouves pas assez riche, Black ? '

' Je ne m'intéresse pas à l'argent. J'en ai déjà. Ce que je veux ? Une dette de vie, un serment inviolable, l'assurance qu'on me soit à jamais fidèle. Je veux du pouvoir, tu veux la vie sauve, nous devrions bien nous entendre... '

' Tu as oublié que j'ai une fierté. Jamais je ne m'agenouillerais devant toi. '

' Oh, je n'ai pas parlé de s'agenouiller. Je souhaite juste que des individus talentueux, et donc utiles, me soient obligés. Tu es un de ces individu et je ne veux pas gâcher tes capacités. '

En résumé je t'offre une nouvelle vie placée sous la protection de l'*illustre* famille Black en échange d'un hypothétique service. Tu es le premier, et mon cousin donc j'ai pensé à faire de toi mon associé dans la plus grande opération de sauvetage de notre époque ! Je laisse de côté le serment inviolable. Je te fais confiance. Tu sais, je compte sur toi... '

*L'un amusé, l'autre plein d'appréhension, c'est sur un sourire qu'ils échangent leurs rôles.*

' Où allons nous ? '



## Un oiseau blanc au milieu d'un lac, c'est peut-être un signe.

**Résumé qui résume (pour changer) mais qui n'explique pas** (parce que je ne sais pas le faire) : Regulus sauve Fabian d'une attaque de mangemorts durant laquelle son frère jumeau, Gideon, est tué. Un marché est conclu : Fabian vivra mais devra - un jour - honorer sa dette.

Prélude n°2 : Si tu vois un oiseau blanc au milieu d'un lac, c'est peut-être un signe.

Je suis mort, à présent. Nous étions dans un combat, de ceux dont on ne se souvient pas. Que du sang, de la douleur. Ils n'auraient pas dû pouvoir entrer dans le domaine familial. Ils l'ont juste fait ...

Arthur et Molly étaient partis aux funérailles de l'oncle Ignatus. Gideon et moi furent chargés de garder leurs trois enfants et d'assurer leur protection, chose plus difficile en public. Il faut aussi préciser qu'avec une femme enceinte jusqu'aux yeux, il aurait été difficile pour Arthur de tenir les deux aînés. Deux petits monstres. Et le dernier qui n'avait pas encore deux ans...

C'est moi qui fus chargé d'aller les chercher. Je me demande maintenant si c'était une bonne idée... Nous sommes morts mais ils n'ont rien fait aux enfants. Peut-être n'étaient-ils pas au courant. Ou alors c'est grâce à lui. J'ai emmené les enfants dans la cache du vieux bureau. C'était une petite pièce, poussiéreuse car plus utilisée depuis des décennies. Un lit une commode, un point d'eau, le strict nécessaire. Je déposai le plus jeune sur le lit, ordonnait à l'aîné de protéger Charlie et Percy, et je partis rejoindre mon frère. Je suis sorti.

Nous étions au milieu d'un combat, de ceux dont on ne se souvient pas. Que du sang, de la douleur. Ce n'était pas d'un jeu. Mais je voulais jouer, encore.

Je l'ai rejoint. Et je suis mort.

Ils étaient cinq, tous masqués. Ils étaient puissants, à cinq.

' Les Salauds '

Cinq maléfices lui foncent dessus et je suis mort. Parce qu'on ne peut pas vivre l'un sans l'autre, je suis mort.

Mais même mort mes muscles répondent. C'est normal ça ? Mes jambes me portent jusqu'à l'entrée. Mon corps trébuche, mais il continue d'avancer. Soudain il ne répond plus. Je me disais bien que j'étais mort. Et je tombe.

Et j'ai mal.

Et je sens un souffle contre mon visage. Et je sens un parfum m'empoisonner l'esprit. ' Magie Noire ? Silences ? Complice ? Oui, c'est ça ... Complices. (1) C'est le même que... '

' C'est le même que moi. '

' Le même que toi ? '

' Oui le même que moi. C'est le mien. ' J'entends la voix de l'autre. Il a l'air amusé.

' Tu peux parler aux morts ? '

' De quoi tu parles ? ' Il demande. Cette fois il a l'air inquiet. ' Eh ! Fabian, j'ai pris des risques pour venir jusqu'ici. Secoue-toi ! J'ai besoin de te parler. '

Et je le vois, le masque blanc qu'il tient dans sa main. Et je le regarde.

' C'est toi qui m'a tué ? '

' C'est pas toi qui est mort, c'est ton frère ! Merlin ! Tu l'as bien vu tu étais là ! '

' Mais, les sortilèges... '

' Dolohov l'a eu. Tu étais de l'autre côté. '

' Les enfants sont dans une pièce cachée derrière le portrait de Clidna, dans le vieux bureau . Tu connais le chemin. Tue-les. '

' Les fils de Molly sont ici ? Mes camarades n'étaient pas au courant. On les supposait chez la vieille Murielle. '

' Oui. Tue les. C'est Molly qui a voulu que les petits restent ici. Je veux qu'elle aussi elle meure. C'est un peu elle qui m'a tué. '

Nous avons continué à parler quelques minutes. Il m'a dit qu'il me sauverait, qu'il croyait en moi. Je vais essayer de croire en lui comme il croit en moi. Je le suis. Je suis. Il écrit un mot et me laisse seul.

*Encore maintenant, est-ce que je suis ?*



Je n'ai pas le temps de penser plus longtemps que je me suis emmené au loin.  
Et je sens le souffle contre mon visage. Et je vois le lac, le soleil et l'oiseau blanc.

(1) Je tiens à préciser que ces parfums existent vraiment et existaient déjà à l'époque. Ils appartiennent respectivement aux marques Jacomo, Coty et Lancôme. LOL.



## Vivons heureux en attendant la mort

**Résumé qui résume (pour changer) mais qui n'explique pas** (parce que je ne sais pas le faire) : Regulus sauve Fabian d'une attaque de mangemorts durant laquelle son frère jumeau, Gidéon, est tué. Un marché est conclu : Fabian vivra mais devra - un jour - honorer sa dette. Il est envoyé provisoirement chez la principale complice de Regulus : Lysandra.

Prélude n°3 : Vivons heureux en attendant la mort

*Et je sens un souffle contre mon visage. Et je vois le lac, le soleil et l'oiseau blanc.*

Et un homme en kilt sur un lama. A ses côtés, une femme blonde au sourire éblouissant courant dans ma direction. En fond, un lac reflétant un ciel bleu parsemé de nuages, au milieu de collines verdoyantes.

Ridicule ? Presque.

Elle, c'est Lysandra. J'ai à peine eu le temps de la voir sourire que j'étais dans ses bras.

Elle a commencé à babiller joyeusement, comme une gamine ayant aperçu le père Noël.

Sauf qu'à ce moment là on est en mars et que je n'ai pas de barbe, ni elle encore six ans. Mais ça n'a pas l'air de la gêner.

Elle m'a dit qu'elle savait que je viendrais, qu'elle avait toujours cru en moi, elle aussi, que maintenant c'était à elle de s'occuper de moi, qu'elle était si heureuse, si heureuse !

Et moi aussi je suis heureux ! Comment ne pas l'être avec elle ?

Phil nous a rejoint. Il a sourit doucement en la regardant. Ils sont ensemble depuis leur 5ème année, à Poudlard. Phil m'a avoué un jour qu'il est tombé amoureux au premier regard, d'elle, de son rire et plus tard, de son monde. Ça m'a fait sourire sans me surprendre.

Puis, elle m'a pris par la main et ramené dans la Tour Noire, chez elle, un grand bâtiment cylindrique aux allures de tour d'échec. Xenophilius et elle l'ont fait construire à leur sortie de Poudlard. Un bâtiment tout droit sorti d'un rêve de Lys. Tout le monde les a pris pour des fous à cette époque, de croire en leurs rêves. Mais moi je l'ai cru. Je savais que si c'était de la folie, alors cette folie n'était que douceur. Ca ne pouvait être autrement avec elle.

Mais elle n'est pas folle, elle est juste heureuse, dans son monde.

Je suis donc resté avec elle, sans savoir ce qu'on attendait de moi. J'ai réussi à oublier, jusqu'au jour où *il* est revenu.

Je crois que c'était un dimanche matin : ' ' Imprimeuse ' du Chicaneur ne crachait pas ses liasses habituelles de journaux dans un fracas assourdissant. Nous déjeunions. Je me souviens d'un bruit de porte qui s'ouvre - puis un autre - entre le pain qui craque et les bruits de mastication.

Il est entré à toute vitesse, un grand sourire aux lèvres, et a déposé un baiser sur la joue de Lysandra. Il a ensuite serré avec chaleur la main de Phil puis il s'est approché de moi. Sans trop savoir pourquoi, je n'ai pas réussi à soutenir son regard. J'ai détourné les yeux, bougonné quand il m'a demandé si j'allais mieux et une foultitude d'autres questions. Il a fini par se résigner et discuter avec Lys. De quoi ? Je n'en savais rien. Même si maintenant je pense pouvoir deviner, à ce moment là j'étais en train de tartiner méticuleusement mon morceau de pain avec de la marmelade, les mots ' éviter ' et ' fuir ' constituant seuls le fil de mes pensées.

Puis Lys et *lui* sont sortis de table et se sont dirigés vers le laboratoire. Phil et moi on est resté là pour terminer notre déjeuner et j'aurais pu enfin manger ma tartine si un noeud n'avait pas pris place dans mon l'estomac.

Je suis monté au dernier étage pour aider - comme tous les jours depuis que je suis arrivé ici - à l'ensorcellement de la chambre de leur futur enfant, pas encore conçu, mais tant espéré. Ils ne m'ont rien demandé mais j'ai vu leurs yeux lorsqu'ils m'ont fait visiter leur Tour puis la lueur de tristesse lorsque je leur demandé pour quand était l'heureux évènement. Le lendemain, entre deux cuisses de poulet, je leur ai proposé de m'en occuper.

Je n'ai eu aucun scrupule à doter cette chambre de tous les sortilèges de protection et d'aménagement de ma famille. Le futur enfant n'aura pas une goutte de sang de notre *Illustre Famille* dans les veines, tout comme la majorité des sorciers de Grande-Bretagne... Mais ce qui m'a convaincu c'est que cet enfant sera l'enfant de Lysandra, l'enfant qui l'illuminera, mon soleil, et il aura à ce titre droit à tout mon respect.



Ce qui suit est très intéressant mais j'ai encore beaucoup de temps devant moi avant que ma femme rentre c'est pourquoi je vais vous détailler inutilement - ou presque - mes activités de cette semaine passée à la Tour.

Durant cette période, après avoir dessiné sur un parchemin la forme que je voulais qu'ils prennent, j'ai placé des placards en bois métamorphique tout autour de la pièce ( Le bois est issu des arbres de la même forêt que les parchemins et date de la construction de la Tour). J'ai ensuite lancé quelques sortilèges d'extension d'espace dans les dits placards, puis installé des volets sur lesquels j'ai posé un sortilège assez semblable à ceux des fenêtres du Ministère. Je suis assez fier de ce que j'ai fait même s'il n'y a pas vraiment de quoi...

Si vous ne le savez pas encore, sachez que j'ai suivi - plus ou moins étant donné le contexte - deux années de formation comme défaiseur de sorts, ce qui indique de connaître un minimum les sorts à défaire...

J'étais en train de faire quelques vérifications quand *il* est arrivé.

Je me suis retourné en entendant des pas derrière moi. Je ne l'avais pas vraiment regardé - plutôt évité même - plus tôt dans la journée, mais j'ai été étonné de voir à quel point il avait changé depuis la dernière fois, ou celle d'encre avant (puisque je n'étais pas vraiment en état cette fois là). Il avait l'air soucieux, les lèvres pincées, le visage pâle, mais la peau rougissante au niveau des mains. Ses cheveux, libérés de l'habituelle - et tellement ridicule - brillantine paraissaient plus pâles, et je fus surpris de constater qu'ils n'étaient pas noirs comme ceux de Sirius, mais plutôt chocolat, ce qui s'accordait mieux avec ses yeux bleu roi.

Alors que j'étais perdu dans ces considérations esthétiques, il m'annonce :

' Tu pars ce soir. Ta nouvelle vie va commencer. '

De but en blanc.

très longue note de fin : Attention, léger spoiler du tome 7 (épilogue)

Vous aurez probablement compris que Lysandra Lovegood est la mère de Luna. Je tiens à préciser que je n'ai pas mis son nom au hasard. On apprend dans l'épilogue que les deux fils de Luna s'appellent Lysandre et Lorcan. Or, il apparaît que le nom Lysandre est déjà présent dans une famille où les noms sont ' héréditaires ', la famille Black. Lysandra Yaxley épouse Black a eu trois enfants. La première est Callidora, épouse Longbottom (Longdubas en VF). La deuxième se nomme Cedrella et a été reniée pour avoir épousé un certain Septimus Weasley, la troisième nommée Charis épouse le dénommé Caspar Crouch (Croupton en VF). On sait également que les Lovegood habitent à Loutry Ste Chaspoule, un petit village au milieu de nulle part où habitent deux autres familles sorcières : les Diggory mais surtout les Weasley ! Les Lovegood sont d'ailleurs invités au mariage de Bill et Fleur contrairement aux Diggory, alors que Xenophilius est encore moins apprécié que Diggory Sr. Ils auraient donc un lien de parenté ? Luna a-t-elle un nom provenant d'un objet céleste (comme dans la famille Black, je rappelle) par hasard ? Tout correspond. La mère de Luna serait donc la petite fille de Septimus Weasley. Maintenant, le prénom Lysandra. Dans HP, on apprend que Luna pense très souvent à sa mère, on peut donc supposer qu'elle donnera à ses enfants (de la même manière que Harry) le nom de sa mère. Elle n'aura eu que des garçons et aura donc choisi de masculiniser le prénom de sa mère. (Et non je ne suis pas folle)



## Avant le jeu

Pour ceux qui n'auraient pas compris, (je sais que je suis assez brouillon) **le narrateur écrit progressivement son histoire**. Il le fait au gré de ses souvenirs et **parle donc successivement du passé, du présent et du futur des évènements actuels** '.

**Résumé qui résume (pour changer) mais qui n'explique pas** (parce que je ne sais pas le faire) : Regulus sauve Fabian d'une attaque de mangemorts durant laquelle son frère jumeau, Gidéon, est tué. Un marché est conclu : Fabian vivra mais devra - un jour - honorer sa dette. Il est envoyé provisoirement chez la principale complice de Regulus : Lysandra.

Prélude n°4 : Avant le jeu (Prae Ludo).

*Alors que j'étais perdu dans ces considérations esthétiques, il m'annonce :*

*' Tu pars ce soir. Ta nouvelle vie va commencer. '*

De but en blanc.

Il me dit ça et j'aurais du en être heureux, mais pour moi, partir, c'était surtout quitter Lys et Phil, ne pas pouvoir tenir leur futur enfant dans mes bras.

Il a du sentir ma peine à ce moment là, parce qu'il ajoute :

*' Tu ne pourra pas revenir... '*

Mes yeux se ferment alors.

*' Mais j'ai pris des dispositions pour qu'on puisse toujours te rendre visite. Nous avons de précieux alliés dans le Bureau des Transports Magiques et la création de portoloins ne sera pas surveillée lorsqu'un déplacement sera fait jusqu'au lieu où je vais te conduire. '*

Je lui souris, m'approche et le prend dans mes bras. Je lui murmure un ' merci ' au creux de l'oreille. Je l'ai surpris apparemment. Le fait qu'il tente de me faire croire qu'il fait ça pour lui, que ça lui sera utile plus tard et qu'il ne fait jamais rien sans intérêt ne fait qu'agrandir mon sourire. Il est tout juste adulte et tente de paraître Grand. Mais moi je les vois ses faiblesses et je me promets à cet instant de faire autant pour lui qu'il a fait pour moi, même si cela doit prendre toute ma vie.

Je ne regrette pas de m'être fait cette promesse il y a presque 20 ans. Il a disparu depuis. Aucune trace de lui, pas une lettre, pas plus de visite, mais il m'a assuré qu'il reviendrait.

Et je l'attends.

Mais nous n'en sommes pas encore là dans le récit.

Nous en sommes au moment précédant mon départ précipité.

Après notre petite discussion, il s'en est allé. La fin de la journée est passé et alors que le soleil se préparait à se coucher - le ciel rougissait légèrement sur l'horizon - il est revenu, apparaissant dans le salon alors que je discutais avec Phil et Lys autour d'un thé.

La première chose que j'ai vu c'est le noir de sa robe - il était de dos - puis, lorsqu'il a tourné la tête, le blanc de son masque et de ses mains pâles. Ce n'est que lorsqu'il a commencé à s'approcher que j'ai vu le rouge. Du sang, par terre, sur ses paumes qu'il avait jusque là tenu fermées et aussi sur la fille à ses côtés, quelques gouttes sur son visage et beaucoup plus sur sa robe bleue.

A peine a-t-il fait un pas qu'elle se jette sur Regulus, le frappant, le mordant, jusqu'à ce que Phil et moi arrivions à la maîtriser, jusqu'à ce que Lysandra crie avec joie :

*' Je suis si heureuse que tu sois en vie ! '* avec un air plus halluciné que d'habitude.

Puis elle lui fait un baiser sonore sur chaque joue, ce qui a le mérite de la calmer, la fille. Regulus s'approche de moi, prend ma main et y dépose un objet, je tente de savoir ce que c'est quand je le vois tirer la jeune femme par le bras.

Il la tire par le bras et lui met la main dans la mienne.

*' Je n'ai pas le temps de tout t'expliquer. Prend juste soin d'elle. '*

Et je disparaiss au loin, mais je ne suis pas seul cette fois-ci. Je suis avec elle.



Comme il me l'a demandé, je prend soin d'elle depuis presque 20 ans. A moins que ce ne soit elle qui ait pris soin de moi ? Au fond je n'en sais rien et je ne veux pas savoir.

Ce que toute cette histoire m'aura appris, c'est suivre le courant, ne pas poser de question, juste vivre, être heureux, qu'on ne gagne rien à être curieux, que des emmerdes, des emmerdes et encore des emmerdes. Je vais vous les décrire, mes emmerdes. Vous me devez bien ça, cher lecteur, je vous ai montré mes souvenirs, parmi les plus intimes et vous vous en êtes sinon divertis du moins imprégnés de mes souvenirs.

Et même s'il n'y a pas de lecteur juste un journal qui finira brûlé ou existant seulement dans ma tête, je ne veux pas renoncer à cet équilibre : ce qui a donné doit être repris. Peu important la forme et le moyen.

Mais je me perds. Et je m'égare.

Je vais vous parler de celle que j'aime, cette fille au visage constellé de taches de sang et à la robe bleue. Je vais vous parler de cette fille qui est devenue femme, ma femme et avec qui j'ai partagé ma vie et qui a partagé sa vie avec moi alors que nous étions déjà morts tous les deux.

Le chapitre suivant est presque prêt. Ce sera - si tout se passe comme prévu - le dernier des ' Préludes '.

Et pour ceux qui n'auraient pas compris, le narrateur écrit progressivement son histoire. Il le fait au gré de ses souvenirs et parle donc successivement du passé, du présent et du futur des ' évènements actuels '.

A bientôt !



## V pour Vendetta

**Résumé qui résume** (pour changer) **mais qui n'explique pas** (parce que je ne sais pas le faire) : Regulus sauve Fabian d'une attaque de mangemorts durant laquelle son frère jumeau, Gidéon, est tué. Un marché est conclu : Fabian vivra mais devra - un jour - honorer sa dette. Il est envoyé provisoirement chez la principale complice de Regulus : Lysandra. Le soir de son départ, Regulus reparait accompagné d'une jeune fille qui ne semble pas être en très bon état ...

### Prélude n°5 : V pour Vendetta

*Je vais vous parler de celle que j'aime, cette fille au visage constellé de taches de sang et à la robe bleue. Je vais vous parler de cette fille qui est devenue femme, ma femme et avec qui j'ai partagé ma vie et qui a partagé sa vie avec moi alors que nous étions déjà morts, tous les deux.*

Elle, c'est Viridan comme le grand historien. Et le grand historien c'était son père. Avant qu'il ne meure, je veux dire. Son prénom je ne vous le dirais pas. Elle ne l'aime pas trop il faut dire ... et je suis faible face à elle.

Mais je vais tout vous raconter depuis le début.

Cet objet que Regulus m'avais mis dans la main, c'était un portoloïn.

On est arrivé dans ce qui resterait notre ' chez nous ' jusqu'à aujourd'hui.

Je me souviens qu'à l'époque la rue était calme et vide. Difficile à croire quand on sait que maintenant elle est presque aussi animée que le chemin de traverse !

De jolies maisons se dressaient de part et d'autre d'un étroit canal. On pouvait même voire de petits canots. Mais la rue semblait désespérément vide.

Des pas derrière moi me font revenir à la réalité.

*La fille.*

Je me retourne.

Elle me regarde. Ses traits sont durs.

' Où sommes nous ? ' Elle demande.

' Aucune idée. ' Je répond.

' Qui es tu ? '

' Fabian Prewett, mort. '

' Je ne te crois pas. Tu mens. '

' C'est la vérité. Impie. '

Le silence à peine revenu, elle le brise :

' On ne peut pas transplaner. '

' On doit te croire morte. Je ne pense pas que revenir aide quiconque. Que ce soit toi ou Regulus. Il a risqué sa vie pour te sauver. '

' Pourquoi aurait-il fait ça ? On ne se connaît même pas ! '

' Il dit m'avait dit qu'il le faisait par intérêt, mais j'avais un peu de mal à le croire, parce qu'on a été très proches pendant notre enfance. Je pensais qu'il le faisait parce qu'il tenait à moi. Foutu serpentard. Il m'a eu. ' Je m'assied sur les marches, devant une porte.

*Salud*

L'autre s'approche de moi, mais reste debout. Je lève la tête pour voir ce qu'elle fait : elle semble lire l'inscription sur la boîte au lettre, puis pâlit.

Je lui demande ce qui ne va pas. Elle ne me répond pas. Je me relève pour lire à mon tour et essayer de comprendre pourquoi elle réagit ainsi.

' *Vindictus Viridan et sa fille* ' je lis

' Qui est-ce ? Tu le connais ? '



Elle ne me répond toujours pas. Je met ma main sur son bras pour qu'elle me remarque. Mais elle m'avait remarqué, je crois, parce qu'elle a eu le temps de viser mon estomac. Et bien.

Je me suis bien entendu affalé au sol en me tordant de douleur. C'est que c'est douloureux un coup dans l'estomac en fait... et dans les cottes aussi, parce qu'elle a commencé à me donner des coups de pied assez violents il faut l'avouer. La frêle jeune fille était déchainé. Et j'ai compris pourquoi en entendant ses sanglots alors qu'elle tabassait un homme à terre (moi).

*C'était son père dont le nom était inscrit sur le mur. C'était son père qui devait venir habiter ici. C'était du sang de son père dont la robe était constellée.*

Et j'ai compris - à mesure que ses coups s'affaiblissaient - qu'elle aussi était morte et qu'il ne tenait à moi de lui insuffler cette douce source de vie qu'est l'Espoir.

Même s'il était un salaud, ce fieffé salaud de serpentard, même si je le souffle et le siffle, même s'ils sont morts, ces êtres qui nous faisaient vivre, Espoir reviendra, tant que l'un de nous saura où le chercher.

Nous les vengerons. Viridan et moi. *Parce que le V déchire autant qu'il unit.*

Ce n'est vraiment pas terrible j'en suis consciente, mais j'aurais quand même mis 2 mois à écrire ce chapitre ... ça craint du boudin !o/



## Les autres fictions de Senjouhara :

- Rigor Mortis ..... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3017.htm>
- Errand Boy, le vrai ..... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2795.htm>
- Brain Soda : Une histoire d'Amour et de â?! aaaaaaargh ..... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2720.htm>